

INTERCONNECTIONS

Suore della Santa Famiglia di Bordeaux, Via dei Casali Santovetti 58, 00165 Roma, Italia

Janvier 2017
No: 48

1820



2020



LE CONTENU

Europe

Editorial	03
Ici à Rome	04
Une lettre à tous	06
L'engagement pour la Paix	08
La fidélité du présent	09
La Sainte Famille à Los Mateos	12

Afrique

L'ouverture du Bicentenaire	14
Partageons l'énergie avec joie	15

Amérique

Une fenêtre sur les jeunes	17
----------------------------	----

Asie

Le lancement du Bicentenaire	18
Les Communautés Ecclésiales de Base	19
Une expérience à Thurnjikollai	20
Un court récit de notre vie à Chak 6	22

Editrices Maristella Annie Anthonipillai
Christine Fene Fene
Graciela Barrios

Traductrices Aine Hayde (Bretagne & Irlande)
Marie Carmen Leach (Espagne)
Monika Kopacz (Rome)

Site Web www.saintefamillebordeaux
Facebook [Sainte-Famille Bordeaux](https://www.facebook.com/Sainte-Famille-Bordeaux)



2017

Editorial

Chaque Nouvelle Année est un temps de grâce, un temps accompagné par un esprit de bonne volonté et de joie qu'on expérimente et qui n'a pas d'explication rationnelle. Il apporte de nombreuses résolutions ; celles que nous n'avons pas respectées l'année précédente, et d'autres très nouvelles. C'est aussi le moment de rappeler avec gratitude la bonté de Dieu dans nos vies et dans nos vulnérabilités et d'accueillir avec enthousiasme ce qui est nouveau et différent !

Pendant la période de Noël, nous avons vécu de nombreuses célébrations, parmi lesquelles l'ouverture des préparations pour le Bicentenaire, en attendant la célébration de notre Jubilé en 2020. Pendant le temps de Noël, nous avons réfléchi sur notre Dieu qui est AMOUR. Ainsi nous arrivons à comprendre la nouvelle définition de l'amour; l'amour qui n'est pas manipulateur et exigeant, mais qui se donne gratuitement, qui invite et attire. Vivre l'Évangile, la Bonne Nouvelle, n'est pas donc une propagation ou une proclamation vide de la voie de Jésus, appelant les autres à être chrétiens ou à nous suivre. Il s'agit plutôt d'un engagement à une vie simple dans l'esprit de Jésus, qui deviendra une «attraction nue» à travers le flux de l'amour.

Un matin, pendant la prière, saint François d'Assise reçoit une inspiration pour la journée - aller prêcher dans un village voisin. Il parle de cela avec ses frères. Philippe s'empresse de le rejoindre pour cette tâche. Il veut travailler pour la gloire de Dieu à travers la prédication. Les

deux frères se mettent en route vers le village voisin. Après très peu de temps ils trouvent un pauvre homme qui avait renversé tout son fardeau. Ils l'aident à remettre les choses en place en le rendant heureux. Puis, en entrant dans le village, ils rencontrent un vieil ami avec sa femme et ses 12 enfants. François les salue en appelant chacun par son nom; la femme leur offre deux pains cuits au four qu'ils apprécient beaucoup. Ayant donné leur



bénédiction à la famille, ils reprennent le chemin. Philippe devient impatient, remarque qu'il est déjà tard et commence à froncer les sourcils. Tout en avançant, ils sauvent un petit chat bloqué sur un arbre, nourrissent un chien boiteux et bandent ses blessures, chantent pour un aveugle en le faisant rire, aident un agriculteur à délivrer un veau, jouent avec des enfants dans un parc et se réjouissent avec eux. Le soleil commence à se coucher. Pendant le chemin de retour Philippe est inquiet et dit : « Nous n'avons pas eu le temps de prêcher » et François répond : « Mais Philippe, nous avons prêché tout au long du chemin, ce dont les gens ont le plus besoin, est de voir un exemple. »

De la même manière, à travers le contenu de cette publication, nous partageons avec vous quelques récits sur la façon dont les membres de notre Famille ont vécu et témoigné la Bonne Nouvelle en étant une présence joyeuse pour les désespérés et les nécessiteux. C'est aussi une bonne occasion de planifier pour l'année jubilaire du bicentenaire en 2020. Les membres de la Sainte Famille ont partagé l'événement de l'ouverture de l'année jubilaire dans les différentes parties du monde. On dit souvent : « Les gens sans histoire n'ont pas de droit pour l'avenir ». L'année du Jubilé nous rappelle qui nous sommes ; que nous faisons

partie de la création, que nous sommes inter-reliés; que nous sommes tous enfants de Dieu. En appartenant à la grande Famille de Pierre Bienvenu Noailles nous donnons gloire à Dieu en vivant en bonne relation avec Dieu, entre nous et avec toute la création.

En attendant l'Année Jubilaire de notre fondation, luttons pour effacer tout ce qui sépare et discrimine! Personne ne doit tenir un autre dans la servitude. Personne ne doit exploiter l'autre, mais l'accueillir et le respecter dans toutes ses différences, en construisant de nouvelles relations d'égalité, car nous sommes tous un en Dieu!



Ici à Rome

Le calendrier du Généralat

16 Décembre 2016

Un groupe de Sœurs italiennes de quatre communautés s'est réuni au Généralat en vue du renouvellement des vœux le 18 décembre. Michelin Kenda, la Conseillère lien, a animé la session. Cette rencontre a été un événement important où les Sœurs ont partagé la joie de vivre la communion et de la témoigner dans leur propre contexte. Mettant leurs sentiments en mots, elles ont dit: « C'est vraiment enrichissant de pouvoir nous réunir dans le même lieu et partager nos expériences de vie. »



17 Décembre 2016



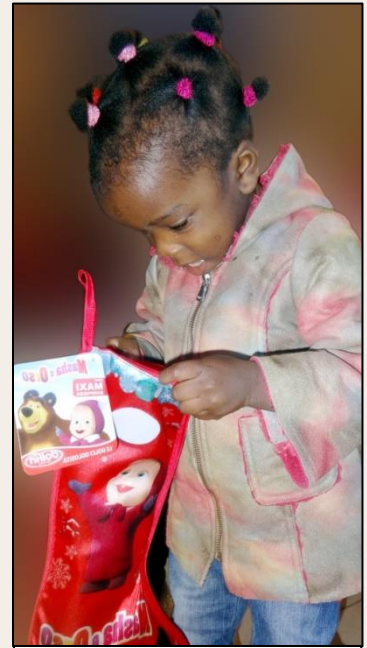
Les Sœurs d'Italie, des communautés de Marino, Orta Di Atella, Campobasso, Montenevoso et de Via Dei Gracchi étaient ici au Généralat pour notre rencontre de Noël. Parmi les participantes, il y avait 38 sœurs et une membre séculière. La journée a commencé avec la célébration eucharistique, suivie des chants de Noël. C'était très beau car tous chantaient en italien et aussi dans leurs propres langues maternelles : italien, français, espagnol, kikongo, portugais, cinghalais, tamoul et anglais. Après avoir échangé des cadeaux, il y a eu un repas de fête qui a terminé la journée. Nous remercions Dieu pour le don de vie de nos sœurs pour la mission dans la Sainte Famille!

29 Décembre 2016



Nous avons eu la joie d'accueillir la famille de Taylor Philip pour le déjeuner. Taylor et sa famille, comme nous le savons tous, sont des réfugiés du Nigeria, qui occupent notre petite maison « Casetta » depuis le 5 avril 2016. Il est très intéressant de connaître la famille par les noms - très biblique, très inspirant et donnant l'espoir - Philip, le père ; sa femme - Joy ; les garçons aînés -

Favour et Promise ; la petite fille - Blessing et la nouvelle arrivée Mercy Grace née en octobre 2016 ! Ayant perdu leur patrie, leur maison, leurs proches, leur emploi, leur sécurité et tout ce qu'ils avaient, ils ont lutté pour arriver sur un nouveau rivage où ils ont également traversé des moments difficiles au départ. Malgré cette réalité, en accordance avec leurs noms, ils vivent vraiment une vie d'espoir, de simplicité et de joie en se fiant à la bonté de Dieu qui les précède de différentes façons!



Blessing

30 Décembre 2016



Nous avons célébré aujourd'hui la Fête de la Sainte Famille dans le Généralat. Quatre congrégations religieuses voisines sont venues chez nous pour célébrer ensemble. Il y avait aussi Jerosine - un de nos Prêtres Associés qui travaille en Italie et surtout nos frères Oblats. Les Oblats nous ont surpris en préparant l'Eucharistie avec des hymnes chantés par leur propre chœur avec l'accompagnement à la guitare. C'était une joie!

Nous avons marqué le début du temps préparatoire pour les célébrations du bicentenaire pendant la procession des offrandes et nous avons dit la prière du bicentenaire après la communion.

L'apéritif qui a suivi la messe a renforcé la joie d'être en «famille» élargie.

13 Janvier 2017

L'Eglise a établi un jour - 15 janvier - pour commémorer les migrants et les réfugiés et c'est la 103ème année, dédiée cette fois-ci aux migrants mineurs. Pour cette occasion, la Compagnie de Jésus, à travers son Service Jésuite des Réfugiés, a organisé une rencontre, le 13 Janvier, entre de nombreux réfugiés, volontaires, religieux et amis.

Au cours de ce rassemblement, deux garçons et deux filles provenant d'Afghanistan, d'Albanie, de Syrie et d'Ethiopie ont parlé de leurs expériences de vie. 20 réfugiés et migrants de diverses nationalités ont aussi partagé leur message de paix dans leurs langues respectives. Michelin Kenda, Marie Pierre Otiba et Annie Anthonipillai du Généralat ont participé à cet événement émouvant.



Une lettre à tous!

Holy Family Convent
Naas Road
NEWBRIDGE Co. Kildare
Décembre 2016

Chers tous!

Nous vous envoyons nos salutations et nous vous souhaitons l'abondance des bénédictions de Dieu tout au long de l'année. Cette lettre est notre effort annuel pour partager avec vous quelques événements de l'année passée dans notre communauté.

En juillet, certains d'entre nous, y compris des Membres Laïcs de la Sainte Famille, sont allés en pèlerinage à Martillac, à Bordeaux, où notre ordre a été fondé. Nous avons eu l'occasion de rencontrer un groupe de la Grande-Bretagne. Certains d'entre nous ont également profité d'une journée de pèlerinage à Lourdes - à deux heures de route de Bordeaux. Le temps était exceptionnellement chaud et nous sommes rentrés à la maison avec quelques piqûres de moustiques!

A la fin du mois de juin, nous avons visité l'Abbaye Cistercienne de Moone dans le comté de Kildare. Les moines ont été très accueillants et après la messe qui a été célébrée par l'Abbé dans l'église du monastère, nous avons eu une tasse de thé et une conversation avec les moines. Certains de nos jardiniers enthousiastes ont également visité les jardins.

L'ouverture officielle de l'année en préparation au Congrès International de la Famille ou à la Rencontre Mondiale des Familles, a eu lieu à Dublin le 22 octobre. C'est un privilège énorme que l'Irlande ait été choisie pour accueillir cet événement en 2018. Le Pape François a dit que ce Congrès était un don à l'Eglise Irlandaise.

Le grand événement de l'année passée a été la fermeture, le 29 octobre, d'une de nos maisons en Irlande - à Moneenroe dans le comté de Kilkenny. Alors que nous étions très

tristes de nous retirer de là, il était également très encourageant de voir combien les gens de Moneenroe avaient apprécié le travail et l'engagement de toutes les Sœurs qui avaient fait partie de la communauté au cours de ses 45 ans. La mission de la Sainte Famille se poursuivra à travers les Membres Laïcs de la Sainte Famille et les paroissiens qui sont très actifs dans le ministère pastoral.

Bien que nous vivions dans une maison de « retraite », la plupart des membres ont trouvé d'autres façons de poursuivre l'activité missionnaire. Sœur Paul, qui a passé de nombreuses années en Afrique du Sud, a récemment célébré son 99e anniversaire et, lors de sa « retraite », elle a amassé 1 800,00 € pour notre travail missionnaire au Pakistan. Sœur Margaret - également «à la retraite» - tient des loteries régulières des poupées etc. dont le revenu aide un projet local «Repas sur Roues». Les Sœurs ont aussi contribué à lever des fonds pour couvrir les dépenses des jeunes qui se rendaient en pèlerinage en Pologne.

Qui aurait jamais pensé que les aiguilles à tricoter et les crochets peuvent être des instruments humbles qui contribuent à un record du monde? Nous sommes si heureuses d'être engagées dans ce projet non seulement pour les pauvres dans le monde, mais aussi pour les plus besogneux en Irlande. Nous voulons briser le record du monde, qui est actuellement détenu par les femmes de l'Inde. Leur courtepointe gigantesque peut couvrir deux terrains de football. Nous espérons que notre projet irlandais gagnera, mais, ce qui est encore plus important, la courtepointe finie sera divisée en sections et partagée entre les sans-abri de nos villes.

Notre pèlerinage annuel à Knock a eu lieu en juin. Le célébrant de notre messe dans la Chapelle de l'Apparition, Brian Kavanagh, a donné une homélie très inspirante. Plus récemment, nous avons eu un rassemblement de tous nos Membres Laïques irlandais. Père Willie Purcell, membre de la Sainte Famille, était l'orateur principal.

Le 17 septembre, nous avons eu une Célébration Jubilaire pour 7 Sœurs de diverses communautés en Irlande. La messe a été célébrée par notre curé Paul Dempsey. Nous étions heureux d'être en mesure d'accueillir tous les visiteurs dans notre salle à manger. Nous espérons également poursuivre notre action pastorale dans notre paroisse et en particulier parmi les élèves de l'École Secondaire de la Sainte Famille à côté.

En janvier, malheureusement, une membre bien-aimée de notre communauté, Sœur Benignus, est morte. Elle avait passé toute sa vie religieuse ici à Newbridge, enseignant aux petits garçons dans l'école locale de nourrissons. Nous nous souvenons de sa gentillesse envers les plus démunis. Nous avons également perdu certains de nos Membres Laïcs - en Irlande, en Écosse et en Angleterre.

Il est toujours agréable de renouveler le contact avec tous nos amis. Nous vous assurons que nous prions pour vous, et nous espérons que vous vous souviendrez également de nous dans vos prières.

Bliain Mhaith Úr!



Une religieuse nommée membre de l'Ordre de l'Empire britannique pour son travail pour la paix !



Sr. Rose

Des titres tels que « Une religieuse sera nommée membre de l'Ordre de l'Empire britannique (MBE) pour son engagement pour la paix » sont apparus avec une grande visibilité dans les journaux locaux à Ulster au début de l'année avec la liste des titres honorifiques de la nouvelle année. La religieuse en question est Sœur Rose Devlin de la Sainte Famille, actuellement membre de la communauté de Magherafelt. Ce titre honorifique est attribué par la reine Elizabeth d'Angleterre pour un accomplissement ou un service exceptionnel à la communauté qui a un impact significatif à long terme et peut constituer un exemple pour les autres. Sr. Rose a reçu la distinction honorifique MBE pour son travail intercommunautaire dans des écoles en Irlande du Nord. Son engagement pour la paix et la réconciliation a commencé il y a plus de 20 ans. Dans le Mouvement de l'Éducation Chrétienne (CEM), elle a travaillé aux côtés des ministres presbytériens pour organiser, faciliter et prononcer des conférences pour les enfants du secondaire issus de milieux religieux différents. L'exploration de la différence et la célébration de la diversité ont été les thèmes centraux de ces conférences alors qu'ils tentaient de briser les tensions communautaires. Pendant les jours sombres du conflit nord-irlandais, appelé aussi « Les Troubles », elle était souvent sur la route

dès 6 h 30 du matin pour se rendre dans des écoles différentes de la province. L'accueil que lui ont réservé les directeurs et les responsables de l'éducation religieuse, ainsi que la compréhension mutuelle et les amitiés qui se sont développées, en ont valu la peine. Un autre bonus était l'accueil qui lui a été offert, en tant que femme et religieuse catholique, par un groupe qui, jusqu'à ce jour-là, n'avait que des hommes.



Sr. Rose with Bishop Donal McKeown

Le prix honorifique a été une surprise inattendue mais agréable pour Rose. Elle l'a accepté au nom de ceux qui l'ont soutenue dans son travail, parmi eux ses propres sœurs de la Sainte Famille, les Associés Laïcs, les gens de Ballinascreen, sa communauté précédente, et les membres de SPRED (une Organisation d'Éducation Religieuse Spéciale). Bien qu'elle ne participe plus au travail intercommunautaire dans les écoles, Rose croit que ce travail doit continuer. « Je prie tous les jours, dit-elle, pour une plus grande compréhension mutuelle, non seulement chez les jeunes, mais surtout chez les adultes dont l'influence est immense. »

Nous nous réjouissons avec Rose et remercions Dieu pour son talent en attendant la cérémonie de remise des prix qui aura lieu au Palais de Buckingham le 2 mars 2017.

Adapté de « Derry Post » et « Mid Ulster Mail » d'une publication de la Sainte Famille de Bordeaux, Grande-Bretagne & Irlande



« L'histoire est le lieu où s'enracine la fidélité du présent ».

Le 20 novembre 2016, la communauté contemplative a fêté les 50 ans de son retour à la Solitude et vous partage cette joie par les témoignages des trois sœurs qui ont vécu cet événement

pour le bon déroulement de notre prière liturgique et d'adoration eucharistique ... Beaucoup de changements ... Mais nous étions si heureuses !

Sœur Teresa raconte le retour à la Solitude :

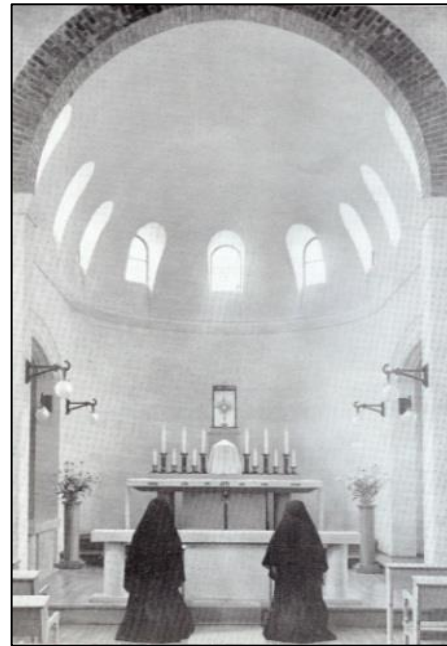
Grande joie dans notre communauté de Sainte Hélène lorsque Sœur Claire Julien -



Supérieure Générale - nous a fait part de son intention de faire revenir les « Solitaires » à la Solitude, lieu de fondation, première demeure pour la première petite communauté de vie contemplative

dans la Sainte-Famille. La date a été fixée. Ce sera pour le 28 octobre 1966, veille de la fête du Christ-Roi.

La Solitude était encore en travaux mais qu'importe. Il y avait beaucoup à voir en ce lieu saint voulu par le Bon Père pour accueillir tous les membres de sa Famille. Petit à petit, la vie ordinaire a commencé... Il a fallu s'initier à la cuisine, à la dépense, à la buanderie, au travail du jardin, à la cueillette et au ramassage des légumes, des fruits, à l'entretien des locaux et assurer le service de la sacristie



Première année, nous avons fait les vendanges. Comme de jeunes religieuses « bien formées » nous nous sommes mises au travail avec sérieux et application. Nous avons besoin d'apprendre à travailler avec un autre rythme car le travail en équipe demande de s'ajuster aux capacités des autres ! Une bonne formation à la vie en communauté, n'est-ce pas ? Je me rappelle d'avoir été émerveillée le matin en voyant le soleil qui se levait sur les grappes rouges couvertes de gouttes de rosée ... C'était

comme des perles nous invitant à travailler dans la joie.

Nous étions plus libres à la cuisine et à la dépense pour faire des conserves de fruits et de légumes avec les produits du jardin, pour confectionner des gâteaux... Les « normes » actuelles n'existaient pas ! Sr Marie-Mélanie se rendait très tôt le matin au marché international de Brienne à Bordeaux... Sr Félicité travaillait avec quelques-unes d'entre nous à la cuisine et nous aidait par son calme et sa patience extraordinaires... Quels que soient les imprévus de dernière heure tels que des groupes arrivant plus nombreux que prévus ou se désistant ! Aujourd'hui, nous nous demandons comment nous avons pu parvenir à faire tout ce travail en assurant les temps de prière. C'était tellement autre - espace, rythme, environnement... !

Nous avons aussi des temps de détente, certes différents de ceux vécus dans notre joli petit jardin de Sainte-Hélène... Promenades, pique-niques dans les bois - à la « vallée des Anges ». Le tour de l'île en bateau - « *le Bon Ange* » était alors possible. Chacune pouvait aussi vivre une journée de solitude à l'île, seule avec le Bon Père et Notre Dame de Toutes Grâces. Il n'y avait pas encore de pont. La traversée se faisait seulement en tirant la barque à l'aide d'une chaîne et en l'attachant au ponton intérieur.

Comment ne pas être heureuses et reconnaissantes envers notre Bon Père d'avoir créé ce « lieu saint » qu'est la Solitude avec l'île de Notre Dame de Toutes Grâces ? Nos racines étaient en ce lieu depuis la fondation de la première communauté des Solitaires en 1859.

Nous avons été très heureuses au couvent de Sainte Hélène et nos premières années à la Solitude l'ont été tout autant, même si cela a été pour chacune et pour la communauté une période de grands

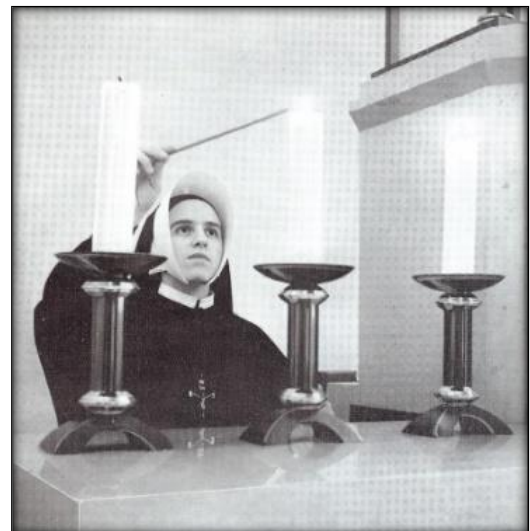
changements, et d'adaptation, d'abandon et d'espérance !

Sœur Teresita témoigne par ces quelques phrases :

Depuis la communauté de Sainte-Hélène à Talence / France, j'ai toujours senti pleinement l'appel dans la vie contemplative Sainte-Famille.

Comme un poisson dans l'eau, je me sentais bien. Venant ici à la Solitude, dans mes humbles prières, il m'a fallu un temps d'adaptation pour ne pas perdre pied et aller toujours à l'essentiel, à une époque où l'Eglise invitait la vie religieuse à revenir à la source, afin de comprendre que toute notre vie, avec ses exigences propres, ne peut se vivre qu'au niveau du cœur. Aujourd'hui j'aime beaucoup la messe du Dimanche par la proximité des autres chrétiens du secteur des Graves. En voyant leur manière de s'accueillir les uns les autres avant la célébration, je me dis : *c'est une Famille rassemblée au nom du Seigneur.*

Lorsque nous étions à Sainte-Hélène, nous vivions notre appartenance et notre communion à la vie et la mission de la



Famille de Pierre Bienvenu Noailles, davantage par l'information, par les visites des sœurs de la maison générale. Ici à la Solitude, nous rencontrons les différents membres de la Sainte-Famille venant du monde entier. Les rencontres sont nombreuses et variées. Nous vivons une proximité avec le monde entier dans notre prière par leur présence et ceci appelle et interpelle la dimension missionnaire contemplative.

50 ans de vie à la Solitude ? Je suis toujours comme un poisson dans l'eau, plus heureuse que jamais ! Et je rends grâce au Seigneur, car il a fait son chemin avec chacune de nous qui sommes venues de Sainte-Hélène et avec celles qui nous ont rejointes au fil des années. Aux jeunes, je dirai : vivez dans la confiance car tout est grâce ! Le Seigneur sera toujours avec vous et vous rendra heureuses.

Sœur Elena témoigne avec joie :



Comme Abraham qui partait sans savoir où il allait, nous sommes arrivées ici à la Solitude. Un nouvel espace de vie pour nous

toutes. Nous ne savions pas par où commencer notre installation dans la maison ! La Solitude... c'était une toute nouvelle situation pour nous toutes.

J'ai ressenti très fort la présence de notre Bon Père et un appel à vivre plus profondément encore comme sa fille dans la Sainte-Famille, en ce lieu des premiers commencements de notre vie contemplative.

C'était comme un moment de renaissance, le moment de faire confiance et

de nous abandonner au Seigneur. Nos journées étaient remplies par les différentes activités nécessaires à la vie quotidienne de la communauté et de sa vocation : la prière communautaire et personnelle, l'adoration de jour et de nuit, le temps de travail, le temps de récréation, les vivant dans la prière ... Chaque moment était différent et riche. J'ai senti que Dieu est Amour et qu'il nous conduisait chacune et ensemble sur le bon chemin. Il avait besoin de nous.

Bientôt 50 ans à la Solitude ! Aujourd'hui, dans ma chambre, à l'infirmierie, entourée par mes sœurs, je m'abandonne au Seigneur. Et je lui rends grâce pour la force et la vie qu'Il m'a données afin de le suivre fidèlement chaque jour, dans la joie et la gratitude.

Je vous offre trois petites paroles :

- **Vivre de Dieu**
- **Vivre pour Dieu**
- **Vivre avec Dieu**

Tel est le chemin de toute la vie.



« Etre héritière d'une histoire, c'est avoir le désir et la volonté de la prolonger avec créativité et fécondité. »



La Sainte Famille à Los Mateos, Carthagène

En 1993, certaines communautés ont réfléchi à **ce que nous avons réellement fait pour nous rapprocher du monde des personnes marginalisées**. Au même temps, nous avons essayé de voir ce que nous pourrions faire pour être plus crédibles et plus en accord avec notre choix. La raison de cette réflexion était l'intention du Conseil Provincial d'ouvrir une nouvelle communauté dans une zone marginalisée, possiblement à Los Mateos, Carthagène. Après un peu de recherche, un dialogue avec plusieurs Sœurs et la rénovation d'une petite maison d'un étage, la Province a envoyé quatre



Sœurs à Los Mateos. La Sainte Famille est arrivée dans ce quartier désavantagé en octobre 1994. Depuis lors, les Sœurs se sont succédées et ont toujours essayé de partager la vie, la foi, le travail, les joies et les chagrins avec leurs voisins en suivant le mode de vie de Nazareth que notre Fondateur nous a proposé.

Ces dernières années, le quartier a changé. Les personnes âgées sont mortes ou sont allées vivre dans des maisons de soins lorsqu'elles n'ont pas pu vivre avec leurs enfants. Leurs propres maisons sont tombées en ruine depuis qu'elles ont été laissées vacantes, et ont été habitées par des familles immigrées, pour la plupart des Marocains. Les hommes étaient venus en Espagne il y a quelques années et avaient trouvé du travail dans les fermes.

Même si leurs salaires et leurs conditions de travail étaient pitoyables, ils ont amené chez eux leurs familles et constituent maintenant un tiers de la population de Los Mateos. Un autre tiers est composé de Tsiganes et le reste c'est la population locale. Les Sœurs n'avaient pas d'apostolat communautaire. Chacune avait son propre travail. L'une était enseignante dans une école publique de la

région; une autre s'occupait de la santé et de l'hygiène des enfants à l'école et à la maison. Celles qui avaient une qualification d'infirmière ont aidé dans un centre pour les malades

terminaux du SIDA et dans un centre de soins de jour pour les malades mentaux. Les Sœurs ont également soutenu un atelier pour la promotion des femmes gitanes dans la région. Pendant leur temps libre, elles ont enseigné le catéchisme, aidé dans la paroisse, fourni des soins pastoraux pour les malades et ont été des bénévoles infatigables à Rascasa (une ONG s'occupant de l'inclusion sociale des zones défavorisées), au « Téléphone de l'Espoir » etc. Elles ont participé à des mouvements dans le quartier ou à Carthagène travaillant pour la dignité des personnes défavorisées.

Telle était la situation jusqu'au moment où les Sœurs ont atteint l'âge de la retraite et leurs activités ont changé à

mesure que leur force physique a diminué. Mais la communauté de la Sainte Famille a continué à opérer au milieu des familles qui avaient été «abandonnées», pour citer le pape François, en évangélisant les pauvres et en étant évangélisée par eux.



Les Sœurs décrivent leur vie quotidienne. Bien que nous vivions dans une zone urbaine, nous avons le privilège d'être réveillées par des coqs. Ils sont les premiers à briser le silence de la nuit avec leur chant joyeux et strident. Cependant, les coqs de banlieue ne sont pas assez forts pour réveiller le quartier entier. Le bruit des camionnettes est plus fort. Elles arrivent et repartent avec leur charge de migrants qui passeront la journée courbés sur la terre qui est presque toujours sèche dans cette région. Ceux qui ont la chance d'avoir trouvé du travail ou qui espèrent le trouver partent très tôt le matin. Les autres restent au lit. Ils se couchent tard parce que la nuit offre plus de possibilités de «gagner la vie». Ils ramassent du vieux papier ou de l'ordure et attendent que les agents de sécurité partent pour ramasser des morceaux à la lumière de la lune. Autrement, comment maintenir leurs familles? Ils ont une

alternative - la vente de drogues. Cela apporte plus d'argent, mais c'est aussi dangereux et tôt ou tard on finit en prison. Beaucoup y ont déjà été.

Le soleil se lève derrière les montagnes brûlées par la sécheresse et avec lui apparaissent les premiers signes de la vie. Les chiens sortent de leurs cachettes, sans colliers ni laisse. Ils vont vers les poubelles en cherchant avec vigueur quelque chose à manger pour le petit déjeuner. On entend la sirène d'un bateau. Le port est à proximité et on peut voir la mer entre les dernières maisons du quartier. Le soleil continue à s'élever et brille fortement sur la partie la plus élevée de la colline où se trouve le bidonville. Le soleil aura beaucoup à faire toute la journée - il devra réchauffer, sécher, guérir, donner la vie et le bonheur. Qu'est-ce qui arriverait à ces pauvres gens sans le soleil généreux de l'Orient?

Ensuite, les filles et les garçons apparaissent sur le chemin de l'école. S'ils arrivent tôt, ils peuvent faire le petit-déjeuner, chaud et nourrissant, fourni par l'école. Un groupe de femmes arrive de Carthagène où elles ont nettoyé des bureaux et d'autres locaux ou se sont occupées d'une personne malade. A ce moment-là, nous avons déjà terminé notre prière en communauté et sommes prêtes à commencer la journée avec les surprises et les défis qu'elle apportera, en essayant, comme le dit le pape François, « avoir la disposition permanente de porter l'amour de Jésus aux autres, et cela se fait spontanément en tout lieu : dans la rue, sur la place, au travail, en chemin. » (Evangeliium gaudium, 127).

La Communauté de Los Mateos



L'OUVERTURE DU BICENTENAIRE A IDIOFA

Le 30 Décembre dernier, fête de la Sainte Famille, tous les membres de la grande famille de P.B.N œuvrant à Idiofa (les associés laïcs, la séculière ainsi que les trois communautés apostoliques résidant sur place) se sont réunis avec toute la chrétienté paroissiale de la cathédrale Saint KIZITO louant le Seigneur pour le don de cette famille merveilleuse de **Jésus, Marie et Joseph** à travers une belle eucharistie chantée par nous-mêmes au cours de laquelle le célébrant a ouvert solennellement notre bicentenaire.



Au début de l'eucharistie, sœur Brigitte NZIATA a expliqué à l'assemblée le sens du jubilé et a annoncé officiellement l'ouverture de notre bicentenaire. En plus, elle a relaté brièvement l'historique de notre Famille religieuse, son but qui est d'étendre et de fortifier la foi, notre présence Sainte-Famille dans le monde en général et en R.D.Congo en particulier. Elle a clôturé son mot en invitant les chrétiens, jeunes et adultes, à ouvrir leur cœur à la grâce de Dieu et à ses appels pour partager avec nous ce beau et riche charisme de Pierre Bienvenu Noailles. Au sortir de la messe, la Sœur Claudine THAMBWE, l'associé laïc Léonard MBEMBE ainsi que la séculière Marie-

Claire MUPENDE ont fait une interview avec un journaliste de la radio diocésaine (R.T.D.I.) parlant de toutes les cinq vocations de la grande Famille de Pierre Bienvenu Noailles en vue de nous faire connaître davantage en mettant plus d'accent sur notre être et faire famille et notre mission de communion.

L'après-midi, nous nous sommes retrouvés dans la grande salle Noailles (Associés Laïcs, Sœurs et Séculières) pour une prière d'action de grâce et le partage des expériences suivie d'une saynète sur la vie du Fondateur organisée et présentée par les novices, quelques sœurs et jeunes associés. Ce spectacle nous a aidés à retourner à nos sources en



revoyant l'enfance de notre Fondateur, le début de la fondation... car fêter un jubilé c'est un moment d'un arrêt, regardant avec reconnaissance notre passé, vivant le moment présent avec joie et envisageant l'avenir avec espérance.

Dans le souci de répandre la nouvelle de l'ouverture de notre bicentenaire aux différentes paroisses de la cité d'Idiofa, la sœur déléguée Georgine MUFUGOTO nous a demandé de nous repartir par groupes de trois ou quatre personnes pour aller prier le dimanche 1^{er} janvier dans chaque paroisse en vue de diffuser la même nouvelle et nous l'avons fait avec joie.



Partageons l'énergie avec joie

C'est en gardant présent le thème du Chapitre Général de 2014 : « envoyées pour la mission, si nous n'osons pas maintenant, alors quand ? » que je partage cette petite expérience de vie à Yaoundé qui m'a ouvert les yeux sur de choses ordinaires.

Après le refus du visa pour l'Angleterre, je suis allée approfondir l'anglais dans une paroisse du diocèse de MAMFE où travaillent les pères Oblats de Marie Immaculée.

Le 20 novembre dernier, je suis revenue à Yaoundé à Oliga dans notre maison. Lire ou écouter les cassettes d'anglais à longueur des journées me fatiguais souvent.

Un jour, à la sortie de la Messe en nous saluant, une voisine du nom de Marthe

La journée a été clôturée par un cocktail pris ensemble. En définitive, vivons ce temps de préparation de notre bicentenaire dans la joie et l'action de grâce mais surtout dans une attitude de conversion personnelle en nous enracinant davantage dans notre charisme pour que nous soyons effectivement des signes visibles de l'amour de Dieu et que nous révélions le visage de l'Eglise Famille dans ce monde en mutation où sévissent les guerres, l'agressivité, les violences, les divisions, l'individualisme, l'égoïsme etc.

Que **Jésus Marie et Joseph** nous accompagnent.

Sœur Alphonsine MFWANKAMA (R.D. Congo)

me dit ceci : « ma sœur, nous avons beaucoup du travail au champ, je pars vite ! ». - Quel travail ? Lui dis-je- « Nous sommes en train de récolter notre arachide et la terre est dure. »

Arrivée à la Communauté, je partage à mes consœurs en leur proposant d'aller aider Marthe et Madeleine. « Bien sûre, si tu as le temps. » Me répondirent-elles.

Me voilà chez les voisines avec un seau vide, une robe pour le travail. En arrivant chez les dames c'était l'inattendu pour elles et elles s'exclament unanimement : « ma sœur tu vas au champ ? » -Oui ! Pour vous aider. Madeleine me dit : « attends-moi ma sœur, je vais soigner les poulets. » J'ai découvert ce jour-là que nos voisines avaient un élevage de plus de cent poulets. Elle m'explique comment elle fait. Ensuite, nous nous sommes mises en route pour le champ qui est à cinq kilomètres du village, mais comme nous causions chemin faisant, je n'ai pas senti la distance.



Outre, pour aller à ce champ, nous traversons « Petit Paris » qui est un nouveau quartier qui se construit avec de grandes et belles maisons. C'est étonnant car il y a dix ans ce quartier n'existait pas !

Ce jour-là, nous avons travaillé jusqu'à l'après-midi. En revenant du champ, Marthe met dans mon seau une grande quantité d'arachides fraîches que j'apporte à la communauté. Toute la communauté était contente de les manger. Certains voisins qui nous visitent les ont aussi dégustées.

Le fait de constater que les arachides donnaient de la joie, m'a encouragée à aller encore : une deuxième, une troisième puis une quatrième fois. Les voisines ont été heureuses du don de mon temps et de ma force.

Et en communauté, les sœurs ont été également contentes de mon travail et de ce que je rapportais. Car s'il nous fallait acheter ce que je ramenaient, il aurait nécessité de dépenser au moins mille Francs CFA par jour.

J'ai appris de cette petite expérience toute simple que nous pouvons donner aussi nos énergies, notre temps aux autres.

« Insérées dans une Eglise, présentes à une communauté humaine, nous partageons les joies et les peines de ceux qui nous sont proches.... » (Art 85 Const.)

Les personnes qui nous rencontraient étaient émerveillées de me voir revenir

du champ et aussi porter sur la tête une grande quantité d'arachides.

Dans notre document les vœux pour la mission au N° 7, il est dit ceci : *« Nous sommes appelées à apprendre à « être avec » les pauvres pour partager leur vie avec simplicité. Puis au 7.1 :... L'humanité ne pourrait exister sans la contribution de toute la nature qui fonctionne selon la loi du « donner et recevoir ». Nous vivons dans une économie du don et non de la propriété. Nous offrons notre vœu de pauvreté pour nous aider mutuellement à vivre consciemment et avec gratitude et sensibilité dans un monde interdépendant. 7.2 VPM.*

Ce que j'ai appris est constructif pour ma vie. D'abord il a fallu me décentrer pour penser à ces dames avec qui je suis allée travailler et à la réjouissance de mes sœurs par le fruit de mon travail.

En se donnant, et en partageant la vie, la relation grandie et la joie est partagée. Notre présence (l'aide apportée) a vivifié Marthe et Madeleine, car le temps qu'elles offriraient à la récolte a diminué.

Nous rendons grâce au Seigneur pour le don reçu de Lui qui nous aide à notre tour à être don pour les autres.

Sœur Agnès ONGWISA
Cameroun-Tchad



Une fenêtre sur les jeunes de la mission Notre - Dame - d'Afrique

J'ai vécu une très belle expérience : la première retraite avec quarante jeunes, de quinze à trente ans d'âge. La retraite avait pour thème : « La transformation intérieure ».

Nous avons quitté, rompu nos activités pour aller à l'écart vivre seul à seul avec Jésus dans l'écoute, la prière, la méditation et le partage des expériences de Dieu. C'était pour nous un temps de grâce et de ressourcement. En écoutant les partages des jeunes, j'ai senti la présence de Dieu qui est à l'œuvre dans leurs vies. Cela m'a beaucoup encouragée et donnée la joie de continuer cette mission auprès des jeunes.

Les sujets avec lesquels nous avons priés et que nous avons médités, partagés sont les suivants :

- ◆ La crise de guérison
- ◆ Les sortes de peurs
- ◆ Comment sortir de ces peurs
- ◆ Les besoins essentiels

En parlant de la crise de guérison nous avons pris conscience qu'il y a des peurs qui bloquent cette guérison. Nous devons



aller vers le Christ, source de tout, par la prière. Les jeunes ont fait leurs témoignages qui touchaient aux situations



de crise dans leurs vies. J'ai été touchée par leur simplicité, leur profondeur, leur expérience de Dieu et la prise de conscience de la prière qui devra être au centre de leur vie.

Nous avons aussi reçu un enseignement sur les différentes peurs qui peuvent nous habiter :

- ◆ Peur d'être contrôlé
- ◆ Peur d'être arraché de son orgueil
- ◆ Peur d'être abandonné
- ◆ Peur des humiliations
- ◆ Peur des souffrances

Pour opérer un changement dans notre vie, il nous est demandé d'être vraie envers soi, d'accepter les humiliations, de faire confiance à DIEU et de vivre le lâcher-prise pour avancer. Pour finir nous avons parlé des besoins essentiels qui donnent sens à la vie : être reconnu, être aimé, être structuré. Nous avons terminé avec une belle célébration eucharistique animée par les jeunes et moi. J'ai senti leur proximité, leur spontanéité envers

moi par leur facilité en me posant des questions sur la vie. Je n'ai cessé de rester ouverte envers eux pour être et faire famille avec cette jeunesse.

Merci de tout cœur pour vos prières qui nous ont soutenus.

Que Jésus, Marie et Joseph soient toujours avec nous.

Sœur Marceline Woyo, communauté du 2414 Nicole



Le lancement du Bicentenaire



Les jours qui ont précédé le Lancement de la Célébration du Bicentenaire nous ont incités à faire confiance à Dieu Seul et à la Providence pour rendre notre célébration significative et participative. La région du Bicol a été de nouveau visitée par le typhon NINA le 24 décembre 2016. Le typhon a laissé la région sans électricité. Toute notre planification de haut niveau a été réduite à un rassemblement, simple mais très significatif, des trois vocations présentes dans la région de Bicol - les Soeurs Apostoliques, les Associés Laïcs et les Prêtres Associés de Rizal, Bulan et Sorsogon, le jour du lancement de la célébration du bicentenaire le 30 décembre 2016.

Les Trois Vocations de la Sainte Famille présentes dans le Diocèse de Sorsogon se sont réunies à Rizal, Gubat, Sorsogon pour la Célébration du Lancement. La Sainte Famille a eu le privilège d'organiser la

Célébration Eucharistique, puisque le jour du lancement était la Fête de la Sainte Famille. La Paroisse de Saint Antoine de Padoue, Gubat, nous a donné carte blanche pour organiser notre Fête de Lancement avec le Père Benedicto FURO notre Prêtre Associé comme célébrant principal.

L'introduction donnée par M. Albano ESTAVILLO ressemblait à un bref résumé de l'Histoire de l'Association de la Sainte Famille de Bordeaux pour que nos Paroissiens connaissent la signification de la Journée. C'était aussi un moment opportun pour présenter notre Association. Cela a été suivi par le dévoilement du THÈME pour la Célébration du BICENTENAIRE: « VIVONS LA COMMUNION ; CELEBRONS LA FAMILLE » qui a été déroulé par un couple des Associés Laïcs - Haider Cecil et Milagros Meneses, tandis que tout le monde s'est réuni dans la chapelle de Saint-Jean-Baptiste en acclamant et applaudissant la Sainte Famille : **« Mabuhay Sagrada Familia Sa Pilipinas! »**

L'allumage de la bougie pour notre bien-aimé Fondateur a été fait par Sœur Bernadette de SILVA. Père Benedicto FURO, notre célébrant principal et

l'homéliste, a ensuite parlé davantage sur le Thème, en le reliant de façon significative à la vie de Jésus, de Marie et de Joseph qui «n'aimaient, ne cherchaient et ne désiraient que Dieu Seul». C'était aussi un récit de l'Histoire de l'Association - en particulier ses débuts, sa croissance et son voyage missionnaire au fil des ans et l'ARBRE DE LA FAMILLE. Il a également insisté sur la famille et les valeurs qui sont essentiels pour que les vocations puissent naître au sein des familles. Les familles ont été invitées à devenir comme la FAMILLE de NAZARETH - Jésus, Marie et Joseph.



Le Renouveau de l'Engagement des Prêtres et des Associés Laïcs a rendu solennelle la Célébration Eucharistique, et la Prière des Fidèles partagée par les Associés Laïcs nous a connectés à tous nos frères et sœurs dans le monde qui ont

besoin de notre solidarité dans la prière. Nous avons rejoint tous les membres de la Famille PBN qui célébraient le Lancement du Bicentenaire dans le monde. Après la communion, nous nous sommes tous mis à genoux pour dire la Prière pour le Bicentenaire.

Le dernier événement, mais très excitant pour notre Famille, a été le «Bingo Social». Malheureusement le générateur de courant des Sœurs Apostoliques opéré par Carlos PURA se bloquait de temps en temps ce qui a entravé le jeu. Personne n'a bougé jusqu'à ce que les trois jeux soient terminés. Les gagnants, satisfaits des prix, ont été acclamés par tous. Si ce n'était pas pour la coupure de courant, nous aurions profité de cette journée bien plus longtemps.

La Célébration de Lancement du Bicentenaire a évoqué en nous la gratitude pour les Bénédiction continues et innombrables de la Bénédiction Miraculeuse et du Rêve de notre Bien-Aimé Fondateur qui se réalise en VIVANT LA COMMUNION et CÉLÉBRANT LA FAMILLE entre nous, avec nos Sœurs et Frères et en communion avec toutes les Espèces. ÊTRE FAMILLE ET LA CONSTRUIRE est une expérience joyeuse qui est toujours nouvelle et passionnante!

Sr. Ida JOSEPH, Rizal-Philippines



Les Communautés Ecclésiales de Base

La décision de la Conférence des Evêques Catholiques des Philippines de déclarer l'année 2017 comme l'année des Communautés Ecclésiales de Base (CEB)

avec le thème «La Paroisse – Communion des Communautés » a été accueillie avec enthousiasme à travers tout le pays. Le diocèse de Sorsogon tient beaucoup à la

formation des paroisses pour constituer des «petits groupes de communautés chrétiennes», et fait partie du Projet Pastoral Diocésain d'Évangélisation.

À Bulan, notre paroisse a commencé à former les leaders de 42 Kapilyas pour servir les Communautés Ecclésiales de Base dans chaque Kapilya. Trois journées entières ont été réservées pour la formation et un jour pour le recueillement. Après le programme de formation il y a eu «l'envoi» officiel pendant la Messe de Dimanche. C'était étonnant de voir comment les personnes étaient désireuses d'entreprendre ce service de leadership. Nous étions au total 105 leaders, y compris les Sœurs de la Sainte Famille et cinq Associés Laïcs.

Bien que, dans le passé, nous ayons déjà formé des groupes de partage biblique dans notre Kapilya, cela prendra une autre forme. Nous avons appris la «cartographie» de notre territoire pour connaître les familles vivant dans chaque région. Il y a 4 secteurs pilotes sélectionnés par la paroisse à Bulan. Notre secteur «Obrero» est aussi une zone pilote.

Je suis reconnaissante à Dieu qui m'a appelée et qui a appelé les membres de la

Sainte Famille à faire partie de ce programme qui est si proche de notre Charisme, de rassembler les enfants de Dieu dispersés, de répandre et de renforcer la foi dans tous les milieux. La Communion est notre Mission.

Le programme des Communautés Ecclésiales de Base aidera à transformer les communautés, à changer la mentalité, à préférer la Communion plutôt que l'individualisme pour créer une vraie Famille en vivant et aimant la Parole de Dieu.

Fe Oseo, Associée Laïque – Bulan



Une expérience à Thurnjikollai, Inde

Je suis positivement surprise et très reconnaissante pour la façon d'opérer du Collège Loyola. Au milieu du deuxième semestre, tous les étudiants des cycles supérieurs ont été envoyés à faire une expérience dans un camp rural. Nous, le Département de l'Anglais et de la Biotechnologie, avons été envoyés au

village Thurnjikollai, appartenant au diocèse de Pondichéry, du 28 novembre au 3 décembre 2016.

Le 28e matin, nous avons commencé notre voyage vers le village, avec 4 membres du personnel et 66 étudiants. Nous y sommes arrivés à midi et le Curé Arockiya Dass nous a accueillis. Certaines



personnes et enfants du village attendaient impatientement de nous rencontrer. Nous avons eu l'intérêt de connaître la vie des gens dans ce village.

C'était une expérience particulière pour nous tous. La cérémonie inaugurale de la visite du camp rural a commencé à 16h30 dans la salle de l'église. L'invité d'honneur ; le Père Arockiya Dass (Curé de la Paroisse et Président de Panchayat) avec les membres du Conseil de Paroisse étaient présents pour cette fonction. Le Prêtre et le personnel ont expliqué l'objectif et l'importance de la visite du camp rural par les étudiants. Tout le monde nous a souhaité le succès de ce camp par leurs mots d'inspiration et de motivation. Les étudiants ont été divisés en plusieurs comités pour organiser notre séjour. Chaque jour nous avons eu le yoga et la prière dans la matinée suivis par le travail dans la rizière, dans le champ de canne à sucre et nous avons aidé à nettoyer l'église et le temple hindou. Cela nous a aidés à comprendre la peine et la souffrance des agriculteurs. C'était une expérience incroyable pour nous tous.

Plus de 300 familles chrétiennes et hindoues vivent dans ce village. Nous avons pu constater qu'elles avaient un lien une compréhension profonde. Les gens ici sont très simples, affectueux et abordables. Chaque fois que nous visitons les familles, elles nous ont fourni tout ce qu'elles avaient. La plupart des gens dépendent de leur salaire quotidien. Les enfants vont à l'école gouvernementale qui se trouve dans le village mais ils n'ont pas d'hôpital ou de toilettes. L'année dernière, ils ont été touchés par l'inondation et ils ont tout perdu. Comme résultat ils tombaient facilement malade. Leurs maisons sont pour la plupart des huttes et d'autres maisons ont été construites par le gouvernement après les inondations.

Nous avons reçu le questionnaire pour enquêter sur les familles et les villages. Nous avons pu couvrir 4 villages grâce à notre programme. À la fin de chaque journée, nous avons une évaluation de notre journée de travail. Nous avons tous été enrichis par nos partages mutuels. Le dernier jour, nous avons organisé une compétition pour les femmes et les enfants et distribué des prix aux gagnants. Nous avons aussi préparé des programmes culturels, à travers lesquels nous avons cherché de porter les villageois à faire attention à la propreté et à la prévention des maladies.

Personnellement, j'ai beaucoup profité de cette expérience. Elle m'a donné la passion pour ma vie religieuse et pour mon service.

Sœur Mercy Rani, Chennai



Un court récit de notre vie à Chak 6

Le 5 février 1975 est une journée à marquer d'une pierre blanche pour l'Institut de la Sainte Famille, alors que nos Sœurs arrivent au Pakistan pour commencer la vie missionnaire. Il y en a cinq ; à savoir Sœur Stéphanie Ranasinghe, Sœur Murine Fernando, Sœur Benedicta Pathinather, Sœur Tarsila et Sœur Anne Perera originaires de Sri Lanka, et Sœur Catherine Counihan et Sœur Brigid Davis originaires d'Irlande.

Escortées par nos Frères Oblats, elles rencontrent Son Excellence Mgr Cialio OP, évêque de Faisalabad, et reçoivent Chak 6/4-L comme première station missionnaire. Chaque sœur est équipée des compétences et de l'enthousiasme pour vivre et accomplir la mission confiée. Notre humble début commence avec la rénovation de la maison de boue délabrée qui a été abandonnée dix ans avant notre arrivée. Pendant les travaux de rénovation du bâtiment, nos Sœurs demeurent au couvent franciscain à Renala en visitant chaque jour Chak 6/4-L. Le curé de la paroisse est le Père Giles et il soutient nos Sœurs par tous les moyens possibles. Bientôt, les Sœurs connaissent les environs et sont accueillies par les enfants et les gens simples du village.

En visitant les familles du village, les Sœurs se rendent compte de la nécessité de soins de santé et donc elles ouvrent un petit dispensaire dans une petite pièce de la maison où elles vivent. Elles accordent de l'importance aux soins de santé préventifs et curatifs. Les villageois

reçoivent gratuitement des médicaments et des vitamines. De nombreux malades commencent à arriver de près et de loin pour recevoir un traitement et ainsi beaucoup de contacts sont établis.

En faisant des visites régulières aux familles, les Sœurs parlent de l'importance de l'éducation et ainsi les parents commencent à envoyer leurs enfants chez les Sœurs. Les Sœurs entreprennent donc l'enseignement, d'abord sous un arbre, et puis dans une vieille maison paroissiale jusqu'à la construction du bâtiment actuel.

En 1979, un autre projet important voit la lumière dans le village de Chak6/4-L, lorsque les Frères Oblats et les Sœurs de la Sainte Famille mettent en commun leurs ressources et lancent un projet de logement de 200 familles. Originellement, il est destiné aux familles du Jugian, un petit village près de Chak 6/4L mais, puisque les gens de Jugian sont réticents à en bénéficier, le projet est ouvert à d'autres villages et bientôt il est réalisé. La nouvelle colonie est donc née, et nous en faisons partie.

Les Sœurs conduisent également, dans des nombreux villages, des programmes d'éducation de base pour adultes, des centres d'aide à l'enfance et des cours de travaux d'aiguille qui apportent un revenu aux jeunes femmes. Elles sont aussi engagées dans les activités avec la jeunesse, les femmes, la Légion de Marie, les Enfants de la Sainte Famille, les Associés de la Sainte Famille, les familles et la pastorale collaborant avec le prêtre.

En 1980, le nouveau couvent est construit. Au fur et à mesure que l'école intermédiaire prend racine, le bâtiment est élevé par le Révérend Père Amato O.P. et les Sœurs de la Sainte-Famille sont les premières à en porter l'étendard. Les Sœurs Doreen Amerasinghe, Rita Gunawardena, Benedicta Pathinather et Rosita Kurusumuthu sont les figures de proue ; elles donnent leur temps, leur énergie, leurs compétences et leur expertise pour le développement de l'éducation et des talents des enfants.

Avec le développement de l'éducation, les gens des villages voisines expriment leur désir d'éduquer leurs jeunes filles et demandent un logement, puisque c'est la seule possibilité pour eux d'envoyer leurs enfants à l'école intermédiaire. En réfléchissant à cela, les Sœurs aperçoivent la possibilité d'accueillir les jeunes filles dans une ancienne église et ainsi, en 1987, les filles sont acceptées et soignées par les Sœurs dans cet ancien bâtiment. En 1995 une auberge est construite par le Père Amato pour héberger les jeunes écolières. Cet apostolat est exercé par les Sœurs de la Sainte Famille.

Notre infirmerie, construite par la suite, est destinée à de nombreux patients. En 2002 le Père Amato édifie l'Hôpital Chrétien du Rosaire où Sr Maria Rani Anthonypillai et Mme Shamim prennent soin des patients. Plus tard, sœur Elaine d'Almeida entre comme première surintendante des soins infirmiers et commence, à partir de zéro, à tout organiser et à faciliter le fonctionnement de l'hôpital. Nous sommes heureuses qu'il fonctionne très bien avec l'administration actuelle.

En 2010 le Père Amato construit l'auberge pour les garçons chrétiens aveugles et demande à une des sœurs d'en prendre soin. Sœur Mariam Boota accepte volontiers de l'aider et, dès le début, cette noble tâche est également prise en charge par les Sœurs de la Sainte-Famille jusqu'au mois d'avril de cette année. Nous continuons à rendre service dans la paroisse de manière cachée et nous sommes actives dans la pastorale et dans la gestion de l'auberge, ainsi que dans le service d'animation des jeunes, des femmes et des Associés.

**Sœur Thresa Perera H.F. (Chak 6/4-L)
Pakistan**



**Holy Family of Bordeaux
Communications / Information Service
Rome
www.saintefamillebordeaux.org**